

1 LE HÉRON

2
3 Un jour sur ses longs pieds allait je ne sais où
4 Le Héron au long bec emmanché d'un long cou.
5 Il côtoyait une rivière.
6 L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours ;
7 Ma commère la Carpe y faisait mille tours
8 Avec le Brochet son compère.
9 Le Héron en eût fait aisément son profit :
10 Tous approchaient du bord, l'Oiseau n'avait qu'à prendre ;
11 Mais il crut mieux faire d'attendre
12 Qu'il eût un peu plus d'appétit.
13 Il vivait de régime, et mangeait à ses heures.
14 Après quelques moments l'appétit vint ; l'Oiseau
15 S'approchant du bord vit sur l'eau
16 Des Tanches qui sortaient du fond de ces demeures.
17 Le mets ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux,
18 Et montrait un goût dédaigneux
19 Comme le Rat du bon Horace. (1)
20 Moi des Tanches ? dit-il, moi Héron que je fasse
21 Une si pauvre chère ? Et pour qui me prend-on ?
22 La Tanche rebutée (2), il trouva du Goujon.
23 Du Goujon ! c'est bien là le dîné d'un Héron !
24 J'ouvrirais pour si peu le bec ! aux Dieux ne plaise !
25 Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon
26 Qu'il ne vit plus aucun Poisson.
27 La faim le prit ; il fut tout heureux et tout aise
28 De rencontrer un Limaçon.
29 Ne soyons pas si difficiles :
30 Les plus accommodants, ce sont les plus habiles :
31 On hasarde de perdre en voulant trop gagner.
32 Gardez-vous de rien dédaigner ;
33 Surtout quand vous avez à peu près votre compte.
34 Bien des gens y sont pris ; ce n'est pas aux Hérons
35 Que je parle ; écoutez, humains, un autre conte ;
36 Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.

37
38 LA FILLE

39
40 Certaine Fille, un peu trop fière
41 Prétendait trouver un mari
42 Jeune, bien fait, et beau, d'agréable manière (3),
43 Point froid et point jaloux ; notez ces deux points-ci.
44 Cette Fille voulait aussi
45 Qu'il eût du bien, de la naissance,
46 De l'esprit, enfin tout ; mais qui peut tout avoir ?
47 Le destin se montra soigneux de la pourvoir (4) :
48 Il vint des partis d'importance.
49 La Belle les trouva trop chétifs (5) de moitié :
50 Quoi moi ? quoi ces gens-là ? l'on radote, je pense.
51 A moi les proposer ! hélas ils font pitié .
52 Voyez un peu la belle espèce !
53 L'un n'avait en l'esprit nulle délicatesse ;
54 L'autre avait le nez fait de cette façon-là ;
55 C'était ceci, c'était cela,
56 C'était tout ; car les précieuses
57 Font dessus tout les dédaigneuses.
58 Après les bons partis les médiocres (6) gens
59 Vinrent se mettre sur les rangs.
60 Elle de se moquer. Ah vraiment, je suis bonne
61 De leur ouvrir la porte : ils pensent que je suis
62 Fort en peine de ma personne.
63 Grâce à Dieu je passe les nuits
64 Sans chagrin, quoique en solitude.
65 La Belle se sut gré de tous ces sentiments.
66 L'âge la fit déchoir ; adieu tous les amants (7).
67 Un an se passe et deux avec inquiétude.
68 Le chagrin (8) vient ensuite : elle sent chaque jour
69 Déloger quelques Ris, quelques Jeux, puis l'Amour ;
70 Puis ses traits choquer et déplaire ;
71 Puis cent sortes de fards. Ses soins ne purent faire
72 Qu'elle échappât au Temps, cet insigne larron :
73 Les ruines d'une maison

74 Se peuvent réparer : que n'est cet avantage
75 Pour les ruines du visage !
76 Sa préciosité changea lors de langage.
77 Son miroir lui disait : Prenez vite un mari.
78 Je ne sais quel désir le lui disait aussi ;
79 Le désir peut loger chez une précieuse.
80 Celle-ci fit un choix qu'on n'aurait jamais cru,
81 Se trouvant à la fin tout aise et tout heureuse
82 De rencontrer un malotru (9).